

Carl Diotte (Collège de Maisonneuve) et Marcel Goulet (Cégep Édouard-Montpetit) :
« Une expérience de réception esthétique : la tenue d'un carnet de lecture sur le roman *Du bon usage des étoiles* de Dominique Fortier »

Introduction et mise en contexte

Nous sommes soumis, lorsque nous enseignons la littérature au cégep, au respect des prescriptions ministérielles et à la conception de la lecture sur laquelle elles sont fondées. Que sommes-nous alors conduits à faire... et à ne pas faire?

Les prescriptions ministérielles nous amènent à voir les textes comme des discours. Elles nous conduisent à enseigner la lecture littéraire comme un travail de nature objective à accomplir sur les textes pour en dégager la signification. Elles nous poussent ainsi à exiger de nos étudiants qu'ils mettent en veilleuse leur subjectivité et leur sensibilité, et qu'ils en appellent à leur intelligence rationnelle pour accomplir sur les textes un travail qui relève davantage d'une expérience herméneutique que d'une expérience esthétique.

Ce faisant, toutefois, elles nous conduisent à négliger le fait que les œuvres littéraires sont aussi des œuvres d'art et, qu'à ce titre, elles nous invitent à développer avec elles, par-delà la relation herméneutique, une véritable relation esthétique, relation qui ne saurait se réduire au repérage, le plus souvent insignifiant, de leurs manifestations stylistiques.

Le travail rationnel et objectif accompli par un sujet sur un objet pour en dégager la signification, dans lequel nous sommes poussés à cantonner nos étudiants, nous fait en outre oublier que l'expérience littéraire est également porteuse d'un autre travail, celui que les œuvres accomplissent sur le lecteur, notamment sur sa manière d'être au monde.

C'est pour pallier ces deux lacunes et conduire nos étudiants vers une expérience de la littérature qui soit plus riche et plus féconde que nous avons conçu, pour la lecture du roman *Du bon usage des étoiles* de Dominique Fortier, un dispositif didactique qui donne à la relation esthétique toute la place qu'elle mérite, non seulement dans le travail accompli par le lecteur sur l'œuvre pour mieux la connaître et l'apprécier (Schaeffer), mais aussi, à l'inverse, dans le travail accompli par une œuvre sur son lecteur, plus précisément sur la dimension proprement stylistique de son être (Macé).

Nous vous invitons donc à partager notre rêve d'un enseignement de la littérature qui fasse aussi la part belle à l'expérience esthétique.

Assises théoriques

Mais, avant de vous présenter notre proposition didactique et l'expérimentation à laquelle elle a donné lieu, voyons d'abord sur quelles assises théoriques nous avons fondé notre proposition. Sur quelle représentation du lecteur esthétique nous sommes-nous appuyés? Quelle posture de lecture avons-nous invité nos étudiants à adopter?

Pour ce qui est du rapport du sujet à l'objet, du lecteur à l'œuvre

Le lecteur esthétique est un lecteur qui lit les œuvres littéraires dans une perspective de connaissance et d'appréciation d'un objet perçu moins comme un discours que comme une œuvre d'art.

La relation esthétique exige du lecteur qu'il mobilise d'une manière particulière et singulière ses ressources attentionnelles, émotionnelles et hédoniques (Jean-Marie Schaeffer, *L'expérience esthétique*, 2015).

Le lecteur esthétique est un lecteur qui lit avec sa sensibilité.

1. Un lecteur esthétique est un lecteur sensible aux sensations, émotions, sentiments et états d'âme éprouvés par les personnages ou émis par les voix narratives.
2. Un lecteur esthétique est un lecteur sensible à ce que lui-même ressent à la lecture des œuvres.

Le lecteur esthétique est un lecteur qui lit avec une attention pour la forme.

1. Un lecteur esthétique est un lecteur attentif à l'écriture, à la langue de l'écrivain : à son vocabulaire, à sa syntaxe, à l'originalité de son phrasé.
2. Un lecteur esthétique est un lecteur attentif à la composition de l'œuvre.

Pour ce qui est du rapport de l'objet au sujet, de l'œuvre au lecteur

Le lecteur esthétique est un lecteur qui lit les œuvres dans une perspective de stylisation de soi, de découverte et de construction de son style propre, de sa façon singulière d'être au monde (Marielle Macé, *Façons de lire, manières d'être*, 2011).

1. Le lecteur esthétique est sensible aux façons de percevoir le monde (de le voir, le sentir, l'écouter, le goûter, d'être touché par lui) proposées dans l'œuvre et susceptibles de l'inspirer dans sa recherche de son style perceptif.
2. Le lecteur esthétique est attentif aux façons de s'inscrire dans le temps proposées dans l'œuvre et susceptibles de le guider dans sa recherche d'un rythme de vie qui lui soit propre.
3. Le lecteur esthétique est attentif aux modèles de conduite proposées dans l'œuvre et susceptibles de le guider dans sa quête d'une manière d'habiter le monde.

Références bibliographiques

Fortier, Dominique (2010). *Du bon usage des étoiles*, Québec, Éditions Alto.

Macé, Marielle (2011). *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Éditions Gallimard, « *nrf* essais ».

Schaeffer, Jean-Marie (2015). *L'expérience esthétique*, Paris, Éditions Gallimard, « *nrf* essais ».